

Yoann Bagot prend le bon relais



CLASSÉMENT :
1. BAGOT YOANN
2. PAIANI JESSELIN
3. DERANGÈRE JÉRÉMIE
4. PLOUHINEC SAMUEL
5. ANTOMARCHI JULIEN

Paiani, Derangère, Plouhinec, Antomarchi : Bagot a surpris tous ses rivaux.

Bordeaux-Saintes est le Paris-Tours des amateurs. Une classique pur jus, avec un âge canonique (la première édition a eu lieu en 1909), des héros qui y ont posé leur empreinte (Darrigade et Poulidor l'ont emporté) et un parcours construit comme un menu de grande cuisine. Le peloton démarre le long de l'estuaire de la Gironde, dans les marais ouverts aux quatre vents, remonte vers Saintes sur des routes où l'attaque peut survenir à tout instant, et s'engouffre dans un circuit final agrémenté de montées sèches. Les puncheurs et les baroudeurs conservent donc leurs chances. Mais l'arrivée rectiligne et extralarge, jugée en légère bosse, excite les sprinters qui aperçoivent la ligne de loin. La dernière fois que Bordeaux-Saintes avait servi d'ouverture à la Coupe de France Look, en 2006, le peloton s'était présenté grou-

pé. Cette année encore, le même dénouement se profile : le vent a pris ses RTT. La traversée des marais, propice aux bordures, a été supprimée. En contrepartie, les organisateurs, qui ont déplacé le départ à Coutras, ont ajouté une petite côte au bout de deux kilomètres - le local Loïc Le Gall (Saint-Cyr Tours 37) mettra un point d'honneur à passer en tête. Bref, selon les pronostics, cette année encore les sprinters jouent sur du velours.

Interminables 500 derniers mètres

Mais Yoann Bagot s'impose quelques mètres devant ses six compagnons d'échappée, quelques décimètres devant un peloton furieux qui balaye la route. L'image rappelle les récentes éditions de Paris-Tours. Le coureur du VC La Pomme Marseille a attaqué dans le dernier kilomètre. « Ce n'était pas calculé de sa part,

explique-t-il. Je voulais emmener le sprint pour mon coéquipier Julien Antomarchi et j'ai pris l'avantage sur une relance. Dans l'oreillette, Julien m'a crié d'y aller. J'ai poursuivi l'effort. Les 500 derniers mètres m'ont paru interminables ! » Le reste du groupe attend que le favori n°1 au départ, Samuel Plouhinec, comble l'écart. Mais le leader du Team Wilo Agem est encore fatigué de son retour sur les échappés, à quatre kilomètres de l'arrivée. Il est l'un des derniers à être rentré, comme Jérémie Derangère et Yoann Bagot. Jean-Lou Paiani (VC Lyon Vaulx-en-Velin), Nicolas Queyranne (Chambéry CF), Gwenaél Teillet (Team U Nantes Atlantique) et Julien Antomarchi (VC La Pomme Marseille) ont lancé la bonne échappée quarante minutes plus tôt. Ils ont eu le feu aux planches dans le final, une pincée de secondes pour tout matelas, et ils ont réussi

à aller au bout. Une autre groupe qui avait toutes ses chances de s'imposer, avec 14 coureurs représentant 13 clubs différents, comptant jusqu'à deux minutes d'avance, a été repris par le peloton à l'entrée dans Saintes. C'est à n'y rien comprendre.

Le suspens a duré jusqu'au bout. A la flamme rouge, le peloton se trouvait cinq secondes derrière les échappés... Yoann Bagot a un peu de mal à réaliser qu'il vient de remporter à 21 ans son premier gros succès. L'été 2006, il courait encore en catégorie régionale au CC Salon-de-Provence. Un an plus tard, il passe stagiaire chez les professionnels du Crédit Agricole. « Ces débuts sont allés trop vite pour moi. La saison 2008 a été bénéfique. J'ai vu le travail qu'il me restait à accomplir », confie-t-il. Depuis décembre 2008 et la fin de ses études à l'IUT de Génie biologique, Bagot est cycliste à temps plein.

On l'a longtemps imaginé grimpeur et destiné aux courses à étapes. « Lorsque j'ai participé aux Trois jours de Vaucluse ou à la Ronde de l'Oise l'an passé, nous avons eu droit à de nombreux sprints et je n'ai pas pu tirer mon épingle du jeu », rappelle-t-il. Quant aux ascensions, il a peu à peu compris qu'elles lui étaient surtout favorables « jusqu'à quatre kilomètres de long ». Qu'importe donc si, dans l'esprit de beaucoup, son gabarit élancé le prédestinait aux grands cols. Yoann Bagot, pas maladroit dans les prologues non plus, est un coureur solide, multicartes et régulier, un peu de la trempe de Rémi Pauriol, le professionnel de Cofidis qui le conseille et partage ses entraînements.

Les Marseillais aux commandes

Sur Bordeaux-Saintes, Bagot permet à son club de prendre la tête de la Coupe de France (160 points) devant Chambéry CF (100 pts) et le CC Etupes (93 pts). Comme en 2007, le VC La Pomme Marseille frappe fort dès la première manche. Mais cette édition 2009, avec ses épreuves dessinées pour routiers-sprinters, ressemblaient davantage au programme 2006. La Coupe de France s'était ouverte cette année-là à Bordeaux-Saintes (par un sprint massif où émergeait Cédric Barre, de l'UC Châteauroux) et s'achevait par la victoire finale du CC Nogent-sur-Oise. Le club prend un départ plus timide cette fois-ci, crédité de 22 points. Le Vendée U en compte 5. Le CR4C Roanne seulement 3 : le club lauréat en 2008 a perdu toutes ses chances de réaliser le doublé. Bordeaux-Saintes a déjà éliminé deux prétendants. ■



▲ L'échappée du début de course : Clain et Champalou (St-Cyr Tours), Macé (Vendée U), Cumont (USSA Pavilly Barentin), Diguet (UC-Nantes), Tévenot (SCO Dijon), Szkolnik (Albi VS), David (Côtes d'Armor), Converset (CC Nogent/Oise), Teychenne (Chambéry CF), Denis (Wilo Agem), Boutelle (CC Etupes), Naibo (Montauban) et Marié (VCLP Marseille).

♦ Un véritable conte de fées pour Yoann Bagot qui rencontre sur le podium la Fée Clochette...

Nicolas Queyranne (Chambéry CF), pas encore 20 ans, est la révélation de ce Bordeaux-Saintes.

